

Mythes, contes et légendes à l'école

par Agnès Perrin, agrégée de lettres modernes, professeur à l'IUFM de Créteil.

Les Programmes pour l'école incitent les enseignants à lire ou à faire lire les œuvres du patrimoine littéraire afin de s'en imprégner pour construire une culture littéraire.

Dans le même temps, au cycle 3, le législateur rappelle la nécessité de développer le plaisir de lire. Souvent, les enseignants voient dans cette double injonction une contradiction, car les textes issus du patrimoine sont réputés exigeants et complexes donc a priori incompatibles avec le plaisir de lire. Qu'en est-il réellement ?

Les récits mythiques, par les valeurs qu'ils drainent, sont un vecteur d'apprentissage intéressant :

- pour la construction de la culture (l'intégration à une identité culturelle), puisqu'ils sont à l'origine des grands thèmes développés par la littérature ou les arts ;
- pour l'éducation à la citoyenneté, autre élément clé de l'enseignement, parce qu'ils sont révélateurs de l'appartenance à une communauté ;
- pour l'aide aux élèves en difficulté, précisément parce que ces récits posent de vraies problématiques ancrées au plus profond de l'humain. Ils portent donc des éléments structurants pour l'individu ;
- pour découvrir le monde parce qu'ils permettent une médiation d'échanges interculturels (et intergénérationnels), facilitant la prise de conscience de l'universel sous le particulier.

Connaître les contes et renouer avec l'oralité

Le magazine *Belles Histoires* en partenariat avec La Joie par les livres, permet aux jeunes lecteurs de découvrir des contes classiques, en reprenant les versions les plus proches de l'original. La rubrique, intitulée « Le petit théâtre des grands contes », renoue avec la tradition orale, puisque le livret du conte est accompagné d'un théâtre de carton à

construire et qui peut être animé. Une version audio est aussi disponible sur le site *bayardKids*. On pourra donc lire ces textes, permettre aux élèves de se les approprier par le jeu et l'écoute, installer un atelier écoute autonome à partir du téléchargement sur *bayardKids*.

À l'école maternelle et au début du cycle 2, il s'agit de s'approprier les motifs littéraires liés à ces textes :

- personnages stéréotypés et manichéens qui facilitent l'identification du jeune lecteur-auditeur ;
- problématiques qui favorisent l'initiation du héros, son passage d'un univers dans l'autre ;
- construction de l'intrigue aboutissant par différentes épreuves à la résolution systématique des difficultés vécues par le héros.

L'enfant est donc rapidement mis en capacité d'anticiper la lecture pour mieux comprendre. Il structure sa connaissance de ce type d'écrit. En outre, on installe une modalité d'apprentissage de l'écoute de textes exigeants sur le plan linguistique, mais qui enrôle l'enfant par la force des thématiques développées.

Chercher à expliquer l'origine des mondes

L'enfant est, comme tout être, confronté à la grande question philosophique et éthique de son origine. La dimension universelle du conte étimologique permet de l'aider à construire de solides connaissances et d'accéder à la dimension symbolique de la littérature comme moyen d'expliquer le monde et de justifier sa propre existence.

Ainsi le recueil de contes des origines, *Adama N'Diaye, le tout premier griot du monde* (A. Korkos, Bayard Jeunesse) propose un ensemble de quatre contes issus de la tradition Wolof, une ethnie installée au Sénégal, en Gambie, Mauritanie et au Mali. Ce que nous trouvons particulièrement riche pour une classe et qui permet un véritable renouvelle-

ment d'un genre souvent travaillé à l'école, c'est le conte introductif. Il donne son titre et tout son sens à l'œuvre. En effet, il installe l'étiologie de la narration, par la construction de l'origine du griot lui-même, qui libère les histoires (enfermées dans un baboab).

Il faut inciter les enseignants à observer ces contes autrement que sous l'aspect structurel (une histoire qui répond à la question pourquoi et qu'on va tenter d'imiter avec plus ou moins de bonheur dans une production d'écrit très normative). Ils amèneront alors les élèves à comprendre le sens de ces écrits en cherchant à répondre à la question : « Pourquoi a-t-on inventé ces histoires ? » Ainsi ils les prépareront progressivement au travail qu'ils feront en 6^{ème} autour de la lecture des textes fondateurs.

La découverte du personnage d'Adama N'Diaye, endormi « une centaine d'années ou un peu plus », au fond du trou d'un baboab empli d'histoires qui ne demandent qu'à être libérées, est à cet égard très féconde.

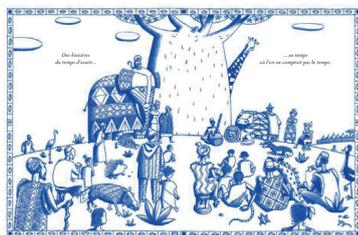
D'autres entrées fécondes

Pour enrôler les enfants dans les récits, on utilisera aussi :

- la mythologie gréco-romaine, fondatrice de la culture européenne ;
- les détournements de contes qui renouvellent le genre et l'aident à trouver des échos motivants pour une lecture individuelle.

Ainsi, *Le feuilleton d'Hermès* (M. Szac, Bayard Jeunesse) raconte la mythologie en 100 épisodes. Un ouvrage incontournable à faire découvrir aux élèves par des lectures qui offrent jour après jour les différents épisodes mythologiques. Comprendre qui est Cronos avant d'aborder *Le Petit Poucet* et découvrir l'ogre permet une structuration de la culture et une meilleure appropriation des personnages et de la manière dont ils ont été inventés. On structure ainsi la notion de stéréotype.

Nos élèves de cycle 3 seront alors mieux armés, pour découvrir un ouvrage comme *Les Émerveillantes Aventures des six grands frères du Petit Poucet* (T. Leclère, Bayard Jeunesse). Conte philosophique pour enfant, qui prolonge l'œuvre traditionnelle en abolissant l'espace et le temps et en mettant en perspective la littérature d'hier et d'aujourd'hui.



Adama N'Diaye, le tout premier griot du monde, auteur-illustrateur Alain Korkos, Bayard Jeunesse.



Le feuilleton d'Hermès, auteur : Murielle Szac, illustrateur : Jean-Manuel Duvivier, Bayard Jeunesse